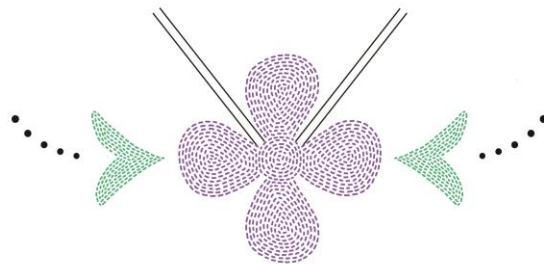


National Inquiry into
Missing and Murdered
Indigenous Women and Girls



Enquête nationale
sur les femmes et les filles
autochtones disparues et assassinées

**Enquête nationale sur les femmes et les filles
autochtones disparues et assassinées
Processus de consignation de la vérité
Partie I : Consignation des déclarations
Hôtel Château Nova
Yellowknife (Territoires du Nord-Ouest)**



PUBLIC

Jeudi 25 janvier 2018

Déclaration – Volume 215

**Martha Mercredi
Relativement à Janelle Mercredi et Shelly Mercredi**

**Déclaration recueillie par Marie-Audrey Girard,
Avocate de la Commission**

A.S.A.P. Reporting Services Inc. © 2018

II

AVERTISSEMENT

Cette transcription contient des informations qui ont dû être caviardées en vertu de la règle 55 du document *Orientation juridique : Règles de pratique respectueuses*, qui prévoient que « La Commission a le pouvoir de caviarder l'information personnelle de nature sensible lorsqu'elle n'est pas essentielle au témoignage avant la transmission de l'information aux parties. Lorsqu'elle divulguera ce type d'information, l'Enquête nationale tiendra compte à la fois de l'intérêt public et du préjudice qui pourrait être causé à la personne dont il est question. »

III

TABLE DES MATIÈRES

Déclaration Volume 215

25 janvier 2018

PAGE

Témoïn : Martha Mercredi

Témoignage de Martha Mercredi. 1

Certification du/de la sténographe 19

Responsable de consignation des déclarations : Marie-Audrey
Girard, avocate de la Commission

Documents soumis avec le témoignage : aucun.

Déclaration - Publique **1**
Martha Mercredi
(Janelle et Shelly Mercredi)

1 Yellowknife (Territoires du Nord-Ouest)

2 --- À compter du jeudi 25 janvier 2018,

3 À 13 h 43.

4 Mme MARIE-AUDREY GIRARD : Ici Marie-
5 Audrey avec l'ENFFADA. Nous sommes à Yellowknife. Il est
6 13 h 43 et nous sommes le 25 janvier. Je demanderais
7 seulement à tout le monde présent dans la salle de se
8 présenter s'il vous plaît.

9 Mme Martha Mercredi : Je m'appelle Martha
10 Mercredi. Et je vais l'épeler pour vous. M a r t h a,
11 Mercredi, M e r c r e d i.

12 Mme MARIE-AUDREY GIRARD : Merci.

13 Mme RUTH MERCREDI : Je m'appelle Ruth.
14 Je suis la sœur de Martha.

15 Mme MARIE-AUDREY GIRARD : Puis-je avoir
16 votre nom de famille également?

17 Mme RUTH MERCREDI : Mercredi.

18 Mme MARIE-AUDREY GIRARD : Mercredi,
19 également. OK.

20 Mme ELIZABETH SHEIN : Et Elizabeth Shein.
21 Alors Elizabeth avec un « z ». Et Shein, c'est S h e i n.

22 Mme MARIE-AUDREY GIRARD : Excellent. OK.
23 Merci énormément, Martha, d'être avec nous cet après-midi
24 et de mettre votre confiance en nous. Comme je le disais
25 avant d'allumer l'enregistreur vidéo, je vais vous poser ma

1 fait était terrible. Ils ont utilisé un bâton de baseball,
2 un couteau, une aiguille contenant de l'air, une chaise.
3 J'ai tout lu cela dans les nouvelles. Je ne lis jamais les
4 nouvelles. Elle s'est trouvée au mauvais endroit, au
5 mauvais moment, et elle a choisi les mauvaises personnes.

6 Rose Smoker est venue chercher ma fille et
7 son amie (inaudible) pour aller à une fête. Et elles sont
8 allées à la fête. Puis William Smoker, c'est le gars qui
9 s'est cassé le bras. Ce n'était même pas lui. C'était
10 quelqu'un d'autre qui lui avait cassé le bras. Alors ils
11 ont commencé à se battre, et Janelle essayait de sortir par
12 la fenêtre de la salle de bain.

13 Elle était en train de sortir, quand ils
14 ont enfoncé la porte, ils l'ont attrapée et ramenée à
15 l'intérieur. Aujourd'hui, je pense toujours à elle. Chaque
16 jour -- pas un jour ne passe, sans que je pense à elle.
17 C'était -- en 1986. Ça fait pas mal d'années.

18 Je vais beaucoup mieux qu'avant. Je pense
19 que je vais beaucoup mieux. Je pense encore à elle. Elle
20 était prostituée et elle était là avec son amie. Elle
21 voulait rentrer à la maison, alors elle a téléphoné à son
22 père et lui a demandé de payer pour son retour. Et il a
23 dit non. Parfois, je le blâme pour cela. Mais je ne peux
24 pas faire ça, car comment pouvait-il savoir ce qui allait
25 se passer? Vous savez ce que je veux dire? Alors, je lui

1 ai pardonné. J'ai essayé de ne pas penser à ça, mais
2 parfois je me dis dans ma tête (inaudible).

3 Quand nous l'avons enterrée, j'étais
4 accrochée au cercueil. Je disais : « Pourquoi, Créateur?
5 Pourquoi? » Elle n'avait que 20 ans. Je n'arrive même pas
6 à pleurer. J'ai envie de pleurer, mais c'est tellement
7 difficile. Ce n'est même pas mauvais, n'est-ce pas? Ma
8 sœur m'a été d'une grande aide. Si ce n'était d'elle,
9 aujourd'hui, je vous le dis, je serais devenue folle. Elle
10 me dit la vérité.

11 Elle m'aide quand elle me dit la vérité.
12 Elle ne fait que me dire des choses, et je l'écoute parce
13 qu'elle fait beaucoup ce genre de travail, et elle sait par
14 quoi je passe. Elle m'a donc beaucoup aidée. J'ai perdu
15 ma fille Shelly à cause de la drogue. Elle aussi était une
16 putain, une prostituée, devrais-je dire. Mes deux filles
17 se sont trouvées au mauvais endroit au mauvais moment, vous
18 savez. Et j'ai tenté de les retirer de la rue. J'y allais
19 et je tirais Janelle par le bras et la ramenait à la
20 maison. Shelly, aussi.

21 J'avais l'habitude d'y aller et de faire
22 rentrer Shelly à la maison. Mais elles finissaient par y
23 retourner. Ces filles ont donc eu une vie difficile, même
24 si elles étaient jeunes. J'ai essayé -- de me prostituer,
25 un soir. Vous savez ce que le gars m'a dit? Il a dit :

Déclaration - Publique 5
Martha Mercredi
(Janelle et Shelly Mercredi)

1 « Tu n'as pas d'affaire ici. » Il m'a donné 40 \$.

2 Je me suis dit : « Oh, mon Dieu. Qu'est-
3 ce que je fais ici? » Quand je suis retournée au bar, j'ai
4 redonné l'argent au gars, puis je suis partie. J'ai dit :
5 « Je ne sais pas comment elles font pour faire ça, mais
6 j'en étais incapable. » C'était une enfant enjouée,
7 Janelle. Et Shelly. Elles faisaient toujours quelque
8 chose pour moi à Noël. Nous nous asseyions là, prenions
9 une bière et décorions l'arbre. Ces moments entourant Noël
10 me manquent.

11 Alors quand ma sœur vient, elle m'aide à
12 oublier. Vous savez, pas vraiment oublier, mais à me
13 garder l'esprit ouvert. Si je ne l'avais pas, je ne sais
14 pas où je serais. J'ai deux garçons. Ils s'appellent
15 Patrick (ph) et Dwayne (ph). Je pense que l'aîné est gâté
16 à cause de moi. Il l'est. Il est gâté pourri. Oh, mon
17 Dieu. « Maman, maman, maman, maman. »

18 Depuis que j'ai perdu mes deux filles, je
19 m'accroche à eux. Et Dwayne aussi, mon autre fils, mon
20 bébé. Il ne me demande jamais rien. Mais Patrick,
21 « Maman, j'ai besoin de 30 \$. » Ce genre de chose. Sans
22 arrêt. Il accapare tout mon chèque. Trente dollars, ce
23 n'est rien.

24 Quand je suis maligne, je lui dis : « J'ai
25 laissé mon argent à la maison. »

1 « OK, maman. » Je m'accroche à eux
2 simplement parce que je ne veux pas les perdre. J'ai mon
3 petit-fils avec moi aussi. Il m'aide un peu à la maison.
4 J'espère seulement que rien de mal ne leur arrive, car ils
5 sont toute ma vie. Je ne sais pas ce que je ferais si je
6 les perdais.

7 Ce que je voulais savoir quand je suis
8 allée au tribunal pour le meurtre de Janelle, je voulais
9 qu'ils aillent en prison pour la vie. Mais deux d'entre
10 eux sont sortis, et l'un d'entre eux a accepté tout le
11 blâme. Alors, c'est pour cela qu'ils ont laissé sortir les
12 deux autres. Il a passé 25 ans là-bas. Ils étaient censés
13 communiquer avec moi s'il sortait pour que je puisse venir
14 et leur dire qu'il ne méritait pas d'être libéré. Mais ils
15 n'ont jamais communiqué avec moi. La loi est ainsi faite.

16 Je continue de leur demander. Je les
17 appelle. Je demande : « Quand allez-vous savoir pour
18 William Smoker? » Ils s'en foutent. Désolée. C'est
19 simplement comme s'ils s'en moquaient. Et c'est la raison
20 pour laquelle j'essaie d'avoir quelqu'un qui téléphone pour
21 moi pour voir s'il est toujours en prison. Tout le monde
22 aimait Janelle. Elle avait beaucoup d'amis (inaudible).
23 Ils m'ont tous dit que c'était une très gentille fille,
24 malgré ce qu'elle faisait. Je l'ai accepté. Pendant
25 longtemps, je ne le pouvais pas. Comment peut-on vendre

Déclaration - Publique 7
Martha Mercredi
(Janelle et Shelly Mercredi)

1 son corps comme ça? J'ai essayé. « Maman. » Elle a dit
2 ça.

3 J'ai dit : « Je voulais voir pourquoi vous
4 aimiez tellement ça. » Je n'ai plus jamais réessayé.
5 Aucune chance. En aucun cas. Il n'était même pas bon au
6 lit de toute manière. Oui. J'ai fait beaucoup de bêtises
7 quand j'étais plus jeune. Le simple fait de parler ici me
8 fait me sentir bien. J'en avais lourd sur le cœur. Plus
9 maintenant. Je ne savais pas quoi dire en venant ici.
10 M'accrocher à tout ça m'a donné l'impression -- Avez-vous
11 des questions pour moi?

12 Mme MARIE-AUDREY GIRARD : Si vous voulez,
13 je peux poser plus de questions. Peut-être, j'aimerais, si
14 cela vous va, j'aimerais en savoir un peu plus sur vous.
15 Si vous pouviez raconter un peu votre histoire personnelle.
16 Et ensuite, peut-être que je poserai un peu plus de
17 questions au sujet de Janelle, si cela vous convient.

18 Mme Martha Mercredi : OK.

19 Mme MARIE-AUDREY GIRARD : Si vous pouvez
20 me parler de votre parcours. D'où venez-vous? Pour vous
21 connaître et pour savoir d'où vous venez et quel est votre
22 parcours, si vous voulez aussi partager cela avec nous.

23 Mme Martha Mercredi : Bien sûr. Je
24 m'appelle Martha Mercredi. Je suis de Yellowknife,
25 Territoires du Nord-Ouest. Yellowknife est ma ville

1 natale. Et j'ai déjà habité le long de (inaudible). Ma
2 mère était une femme bien. Elle nous a bien élevés. J'ai
3 oublié le passé lointain parce que j'ai reçu une thérapie
4 de choc. Ils croyaient que je devenais folle parce que je
5 buvais de la bière et je prenais de l'Aspirine en même
6 temps. Alors ils m'ont envoyée à l'hôpital d'Edmonton, en
7 Alberta. Et ils ont fait dix jours de -- comment appelez-
8 vous ça? Thérapie de choc.

9 Puis, mon père est venu me rendre visite
10 et il a dit : « Que fais-tu ici? Qu'est-ce qui se passe? »
11 Ma sœur m'a emmenée. Mon père a dit : « Tu n'as pas
12 d'affaire ici. Tu es ma fille. Ça, c'est pour les fous.
13 Et tu n'es pas folle », m'a-t-il dit. Et j'ai commencé à y
14 croire. J'avais peur.

15 La nuit, je mettais une chaise devant la
16 porte et une commode pour que personne n'entre pendant que
17 je dors. Je dormais par terre avec un oreiller et une
18 couverture. Je dormais sur le plancher. J'avais peur.
19 Ils faisaient ces thérapies. Et les gens se promenaient,
20 hébétés, comme s'ils étaient saouls ou quelque chose du
21 genre. Ils prennent des pilules. Alors, je me suis
22 défendue. J'ai dit au docteur. J'ai dit : « Je veux
23 rentrer chez moi. » J'ai dit : « Je n'ai pas d'affaire
24 ici. Je vais bien dans ma tête. »

25 « Vous n'entrerez dans aucun hôpital de

1 l'Alberta, parce que vous rentrez prématurément chez
2 vous », a-t-il dit.

3 J'ai dit : « Ça ne me dérange pas.
4 Faites-moi sortir d'ici. » Alors, ma sœur m'a fait sortir
5 de là. Ce fut un chemin difficile, là-bas. Et j'ai eu
6 quatre enfants. Janelle, Shelly, Patrick et Dwayne. J'ai
7 fait deux fausses couches. J'ai eu des copains qui étaient
8 méchants avec moi, qui me battaient. Je croyais que cela
9 fonctionnait ainsi. Je ne réalisais pas qu'un homme ne
10 devrait pas frapper une femme, car je les aimais tellement.
11 Et je suis sortie avec les mauvais hommes. Certains
12 étaient bons. Les bons je les ai laissé partir et les
13 mauvais je les ai gardés. C'est ainsi que ça se passait.

14 Alors que puis-je dire d'autre à propos de
15 moi? Je suis allée à l'école. J'ai fréquenté la Cree
16 Peace (ph) sur la base de Mylin (ph). Ils avaient une
17 école là pour (inaudible). J'y suis allée. J'ai réussi.
18 Ensuite, je suis allée à True Peace (ph). J'y ai obtenu
19 mon diplôme de formation générale. Donc, ça m'a rendue
20 très fière de moi. J'étais fière de moi pour ça.

21 Je n'ai pas bu depuis des années, aussi.
22 Je bois une bière de temps en temps. J'avais l'habitude de
23 penser que ça faisait de moi une mauvaise personne chaque
24 fois que je faisais ça, mais je ne fais de mal à personne.
25 J'ai juste ma petite bière avec moi, et les gens ne le

1 comprennent pas. « Tu ne peux pas boire. Tu ne peux pas
2 boire. Tu ne peux pas boire. » Je suis fatiguée que les
3 gens me disent quoi faire. « Martha, tu devrais faire
4 ceci. »

5 Comme mes amis, maintenant. Ce sont mes
6 affaires. Ce sont mes affaires. Pourquoi me disent-ils
7 ça? Alors j'ai cessé de les fréquenter. J'ai un ami qui
8 dit : « Tu ne devrais pas boire ça. »

9 Et j'ai dit : « Pourquoi? » Il faut que
10 je pense. Ils ne comprennent pas. Voyons quoi d'autre.

11 Mme MARIE-AUDREY GIRARD : Martha, est-ce
12 que ça vous dérange si je vous ramène à la fois où vous
13 avez mentionné que vous avez été maltraitée physiquement
14 par vos copains? Je me demandais si vous aviez déjà
15 signalé cette violence à la police ou à une institution.

16 Mme Martha Mercredi : Je ne l'ai jamais
17 fait. On dirait toujours que je m'éloignais d'eux quand
18 ils devenaient violents et tout. Je demeurais simplement à
19 l'écart. Le père de Janelle et de Shelly était le même
20 père. Il a pris une 22. Il voulait se tuer. J'étais
21 enceinte de Janelle et il m'étranglait à mort. Si ce
22 n'était de sa mère à côté qui est accourue, il m'aurait
23 tué. Il m'étouffait. Bill Smith (ph) est entré. Il a
24 dit : « [Copain 1], qu'est-ce que tu fais? » Et Bill a
25 commencé à se battre avec lui et l'a assommé.

Déclaration - Publique
Martha Mercredi
(Janelle et Shelly Mercredi)

11

1 Alors sa mère m'a dit : « Il vaut mieux
2 que tu rentres, Martha. Quand il se réveillera, il voudra
3 recommencer à faire la même chose. » Elle m'a prévenue.
4 Alors, je suis partie. Je ne suis jamais retournée avec
5 lui. Je n'ai jamais appelé la police à son sujet. Et
6 aujourd'hui, je n'ai pas de petit ami ou quoi que ce soit
7 parce que j'aime la façon dont je vis. Je n'ai pas à faire
8 ça, à faire ça pour personne. Je ne veux pas ça dans mes
9 jambes, ça ne me tente pas, je ne sais pas. Je ne suis
10 simplement pas prête pour ça. Un jour, peut-être, je
11 pourrai trouver un homme qui serait bon avec moi et mes
12 enfants. Il faut qu'il aime aussi mes enfants. Je peux
13 prendre une pause, s'il vous plaît?

14 Mme MARIE-AUDREY GIRARD : Bien sûr. Bien
15 sûr.

16 Sur quoi, la pause a été prise.

17 Sur quoi, l'enregistrement reprend.

18 Mme MARIE-AUDREY GIRARD : Il est 14 h 13
19 et nous sommes de retour avec Martha. Martha, nous étions
20 juste en train de parler -- désolée. Je vais poser des
21 questions sur vos filles. Si vous pouvez nous parler un
22 peu de leur éducation, comment elles étaient, et si vous
23 voulez également partager des souvenirs que vous avez de
24 vos deux filles avec nous.

25 Mme Martha Mercredi : OK. Janelle est

1 née à Yellowknife. Shelly est née à Yellowknife. J'ai
2 donné Shelly à l'adoption. J'ai gardé Janelle. Je l'ai
3 appelée Priscilla Ann Marie (ph), Shelly, mais ils ont
4 changé son nom. Je lui avais donné le nom de la femme
5 d'Elvis Presley, mais ils ont changé son nom quand elle a
6 été adoptée.

7 Janelle est née ici, et elle est allée à
8 l'école. Et ensuite, elle était censée décrocher un emploi
9 de mannequin lorsqu'elle est arrivée à Edmonton. Et je ne
10 sais pas ce qui s'est passé. Je crois que [Cousine 1], sa
11 cousine [Cousine 1], l'a fait venir pour racoler (ph).
12 C'est ainsi que tout a commencé. J'ai dit à [Cousine 1],
13 j'ai dit : « Tu la fais venir là-bas pour quoi? » Je ne
14 savais pas. Mais aujourd'hui, je pardonne à [Cousine 1],
15 également.

16 Elle a été la reine du carnaval à Forth
17 Smith. Elle m'a écrit de belles lettres. Je les ai
18 encore. Parfois, je pense à elle et je prie. Je sais
19 qu'elle est bien. Elle et Shelly et Deanna, ma nièce.
20 Elles se tenaient toutes ensemble. Deanna est la dernière
21 à l'avoir vue. Elle ne voulait pas que Janelle vienne en
22 ville. Mais elle a dit que Janelle voulait y aller, alors
23 elle y est allée. C'était le dernier jour où Deanna dit
24 l'avoir vue ou avoir eu de ses nouvelles. Nous nous
25 demandions où elle était. Et tout ce temps, elle était

1 morte dans les bois, recouverte d'un tapis. Je ne sais pas
2 comment les gens peuvent être aussi méchants, car je ne
3 pourrais pas être aussi méchante. Pas moi. J'essaie de me
4 mettre en colère, mais je ne peux pas. Mais, à ce jour, je
5 ne leur ai encore jamais pardonné. Je pensais pouvoir leur
6 pardonner, mais je ne l'ai jamais fait. Tous les trois qui
7 ont assassiné ma fille.

8 Je remercie la GRC parce qu'elle s'est
9 vraiment occupée de ce cas. Et ce sont eux qui ont
10 découvert que ce sont les Smokers qui ont tué ma fille. La
11 GRC, la police, elles ont été pas mal bonnes avec moi. Les
12 journaux n'ont pas été si bons. Ils ont publié un article
13 sur la prostitution. La police a dit : « Nous ne pouvons
14 pas faire grand-chose, parce que c'est ainsi. Ils montrent
15 ça à la télévision. »

16 Alors j'ai dit : « C'est correct. Je peux
17 le supporter. » De nombreuses personnes parlent de Joanna
18 Rathmus (ph). Connaissez-vous Joanna Rathmus? C'est la
19 cousine de Janelle. J'étais assise là-bas en train de
20 déjeuner avec elle et elle connaissait tout de Janelle.
21 Son âge, son nom. Elles sont cousines. Elles me disaient
22 comment elles étaient, et tout ça. C'étaient de bons
23 souvenirs.

24 J'ai dit : « Merci de m'avoir parlé de ma
25 fille, j'ai dit, parce que je n'en parle pas assez. » J'ai

1 qu'elle a fait. Les policiers de Saskatoon sont allés la
2 chercher parce qu'ils la connaissaient. Ils l'ont cherchée
3 et lui ont dit cela. Deux jours plus tard, on a frappé à
4 la porte. C'était Shelly et son petit ami.

5 Je vous dis, les choses que nous faisons,
6 ma fille et moi. C'est à ce moment-là qu'elle est revenue
7 et elle est restée. Elle ne voulait pas s'en retourner.
8 Shelly est restée avec moi jusqu'à l'âge de 30 ans. Elle
9 n'est pas restée avec moi, mais elle m'appelait tout le
10 temps, et elle avait des copains. De gentils garçons.

11 Je ne parle pas beaucoup d'elle parce que
12 je ne sais pas. J'ai de la peine de l'avoir donnée, vous
13 savez. Mais je ne pouvais pas élever deux petits bébés.
14 J'ai dit à ma mère, j'ai dit : « Je vais la donner à
15 l'adoption. »

16 Ma mère m'a dit : « Pourquoi? »

17 J'ai dit : « Je ne peux pas m'occuper de
18 deux bébés. C'est trop. »

19 Elle a dit : « OK ». Alors, quand ils
20 l'ont prise de mes bras, elle pleurait pour rester avec
21 moi. Je m'en souviendrai toujours. Elle partait pour un
22 endroit inconnu. Mais elle me l'a pardonné.

23 Elle a dit : « Maman, je suis tellement
24 désolée. De t'avoir fait cela », a-t-elle dit.

25 J'ai dit : « Non. Tu ne m'as rien fait de

1 mal. C'est moi qui l'ai fait. » J'ai dit : « Je suis
2 désolée. » Et quelques jours plus tard, elle est morte.
3 Je ne pouvais pas m'y rendre. Je n'avais pas d'argent,
4 rien. Je ne savais pas où trouver de l'argent pour ça.
5 Mais elle a eu de belles funérailles, et c'est tout. Elle
6 n'avait que 30 ans.

7 Elle avait besoin d'un nouveau poumon et
8 le médecin lui a dit : « Je te mets en bas de la liste
9 parce que tu as pris de la drogue. » C'est ce qu'il a dit.
10 « Je te mets en bas de la liste, tout en bas de la liste »,
11 a-t-il dit. C'est ce que son docteur a dit.

12 « Nom de Dieu », ai-je dit à Shelly.

13 « C'est ce qu'il a dit, Maman. » J'ai
14 voulu savoir qui il était, mais il n'était pas en ville.
15 Les gens ne devraient pas faire ça. C'est un docteur. Il
16 devrait l'aider, pas dire des choses comme ça. C'est pas
17 mal tout.

18 Mme MARIE-AUDREY GIRARD : J'aurais peut-
19 être une dernière question. Ici, à l'Enquête nationale,
20 notre objectif principal est de comprendre d'où provient la
21 violence contre les femmes -- les femmes et les filles
22 autochtones et ce que nous pouvons faire pour mettre fin à
23 cette violence contre les femmes et les filles autochtones.

24 J'aimerais donc vous demander si vous avez
25 des recommandations ou des suggestions quant à ce que nous

1 pouvons faire pour améliorer la situation, pour mettre fin
2 à la violence contre les femmes et les filles autochtones.
3 Si vous avez des recommandations à faire au gouvernement, à
4 la communauté, à la famille, nous souhaitons poser des
5 questions à ce sujet pour savoir ce qui peut être fait pour
6 que cette violence cesse.

7 Par exemple, si vous avez des idées
8 personnelles ou des suggestions, mais si vous n'avez pas de
9 suggestions, ce n'est pas un problème non plus. Avez-vous
10 une idée de ce que nous pouvons faire pour améliorer cette
11 situation, afin qu'il y ait moins de violence à l'égard des
12 femmes et des filles autochtones? Que devrait-on faire, à
13 votre avis?

14 Mme Martha Mercredi : Pendez-les. Pendez
15 le fils de pute (rire). Non. Nous, les femmes, aussi -- je
16 veux dire, les jeunes filles, elles restent avec leurs
17 petits amis, et quand ils les touchent ou les frappent ou
18 quoi que ce soit, elles croient que c'est de l'amour.
19 C'est ce que j'ai déjà pensé. C'est de l'amour. Mais ce
20 n'en est pas. Ce n'est pas comme ça, car ils continuent de
21 vous frapper. Ils disaient qu'ils ne recommenceraient pas,
22 mais ils le faisaient encore et encore. Ils devraient
23 aller en prison. Ils ne font pas beaucoup de temps en
24 prison. Ils devraient y aller 25, 30 ans pour avoir fait
25 ça.

1 Mme MARIE-AUDREY GIRARD : Donc, ce que
2 j'entends, peut-être un peu plus d'éducation...

3 Mme Martha Mercredi : Oui.

4 Mme MARIE-AUDREY GIRARD : concernant

5 Mme Martha Mercredi : Et ils devraient
6 aller en prison pour longtemps, également.

7 Mme MARIE-AUDREY GIRARD : Et de la
8 prison. OK.

9 Mme Martha Mercredi : Et j'espère
10 qu'elles apprendront, les jeunes filles, qu'elles n'ont pas
11 à rester là, dans ces conditions. C'est ce que je pensais.
12 Je pensais que c'était ce que je devais faire. J'ai marché
13 sur la pointe des pieds avec [Copain 1], le père de Janelle
14 et Shelly. Je marchais sur la pointe des pieds avec lui
15 pour qu'il ne se fâche pas contre moi. C'est ce que je
16 faisais.

17 Porter plainte contre eux. Les
18 ordonnances restrictives existent, mais cela ne fonctionne
19 pas. Il devrait y avoir quelque chose de plus. Les sortir
20 de la ville ou quelque chose comme ça, pour que les filles
21 se sentent en sécurité avec leurs enfants. Dans une
22 communauté, il y a quelques années, c'est ce qu'ils
23 faisaient, évincer quelqu'un -- ils les mettaient en dehors
24 de la ville. Les mettre dehors et leur dire de ne plus
25 jamais revenir.

1 Cela empire au lieu de s'améliorer. Peut-
2 être que c'est la raison pour laquelle je ne suis pas avec
3 personne, parce que j'ai peur. Je pourrais encore tomber
4 sur un mauvais homme. Mais je sais aujourd'hui, ce que je
5 dois faire si jamais je finis par être en relation avec
6 quelqu'un et que ça arrive. Je sais quoi faire. J'en sais
7 assez pour le quitter. Le laisser.

8 J'ai des copains qui sont des amis. J'ai
9 un de mes ex ici. Il me téléphone tout le temps. « Allons
10 prendre un café. »

11 « Je sais », je réponds. Je suis allée
12 faire un tour avec lui une fois. Il a tenté de m'embrasser
13 et j'ai dit : « Non. Tu es marié. Je ne sors pas avec les
14 hommes mariés. » Il ne me laisse toujours pas tranquille.
15 Aujourd'hui, il m'appelle toujours. Je suis seule, mais je
16 dis que mon petit-fils est ici avec moi.

17 « Oh. OK, alors. »

18 Alors, vous savez. Je pense que c'est à
19 peu près tout.

20 Mme MARIE-AUDREY GIRARD : C'est bien. Eh
21 bien, c'étaient toutes les questions que j'avais pour vous
22 aujourd'hui.

23 Mme Martha Mercredi : C'est tout? OK.

24 Mme MARIE-AUDREY GIRARD : Oui. Si ça
25 vous va, si vous n'avez rien à ajouter pour le moment, je

1 n'ai plus d'autres questions. Donc, si cela vous convient,
2 je vais éteindre l'enregistreur et nous aurons terminé la
3 séance.

4 Mme Martha Mercredi : Nous avons fini?

5 Mme MARIE-AUDREY GIRARD : Oui. À moins
6 que vous ne vouliez partager quelque chose avec nous, mais
7 sinon, je pense que nous aurons terminé pour aujourd'hui.

8 Mme Martha Mercredi : Non, ça va.

9 Mme MARIE-AUDREY GIRARD : Excellent. Il
10 est 14 h 31.

11 ---Quand l'enregistrement de la déclaration se termine il
12 est 14 h 31.

Je CERTIFIE PAR LA PRÉSENTE QUE j'ai transcrit
ce qui précède au meilleur de mes compétences et de mes
capacités
et qu'il s'agit d'une transcription fidèle et exacte de
l'audio
fourni dans cette affaire.



Jennifer Rotstein, sténographe judiciaire*

*Cette attestation renvoie à la transcription
originale en anglais.